

Constantin Parvulesco

ROLEX classiques

Une histoire en 50 montres
1927-1987



> Historique	6	13. Submariner, Rolex se jette à l'eau	74
1. La genèse, les années anglaises	8	14. Royal Navy	82
2. Oyster vis et coussin, la naissance d'une huître	11	15. Et James Bond vint, ou la Rolex qui n'existait pas	84
3. Les balbutiements de la réclame	16	16. Explorer : après les profondeurs, les sommets	89
4. Prince, la montre au carré	20	17. Les King : Speed King et Air-King	100
5. Les Perpetual Bubble Back	23	18. Milgauss, l'antimagnétique	108
6. Du Zerographe au Chronographe	29	19. 1954 GMT-Master	112
7. Un chrono pour les prisonniers !	34	20. Comex & Sea-Dweller	123
8. Daytona, du Cosmographe au Chronographe	41	21. Tudor, l'anti-bling-bling	133
9. Du côté de chez Panerai, la 3646	51	> Collectionner des Rolex, entretien avec un expert	149
10. Le retour de l'âge d'or	57	> Liste des modèles et des références	155
11. Du nouveau chez les perpétuelles, naissance d'un best-seller : la Datejust	63	> Crédits photos et remerciements	160
12. Sport chic, la Turn-O-Graph	71		

Sommaire



Première Rolex "cousin" marquée "RWC" Rolex Watch Co., cadran émail, chiffres et aiguilles poire squelette luminescents (radium retiré lors d'un service). La montre d'officier par excellence.

pressentiment des frères Wilsdorf sur l'avenir masculin et militaire des montres de poignet se révélera visionnaire. Les officiers, puis les soldats britanniques vont en effet adopter très rapidement ce nouveau type de montres, bien plus pratiques dans les tranchées de la Somme que les montres de poche qu'il faut extraire de sous la vareuse ou du manteau pour lire l'heure. Voilà pourquoi, alors que la majorité des Rolex d'avant guerre sont de petites montres de femme en or, celles produites de 1914 à 1918 sont en argent et équipées du fameux mouvement Rebborg de 13 lignes.

C'est ainsi que la Grande Guerre va propulser au premier rang des marques horlogères la petite société d'importation et d'emboîtement, sise au cœur de l'Empire britannique. Cependant, dès 1915, les taxes sur l'importation de mouvements suisses passent à 33,33 % afin de financer l'effort de guerre, au grand dam des frères Wilsdorf ! En 1916, l'interdiction de l'importation des boîtes or et argent est votée pour conserver le

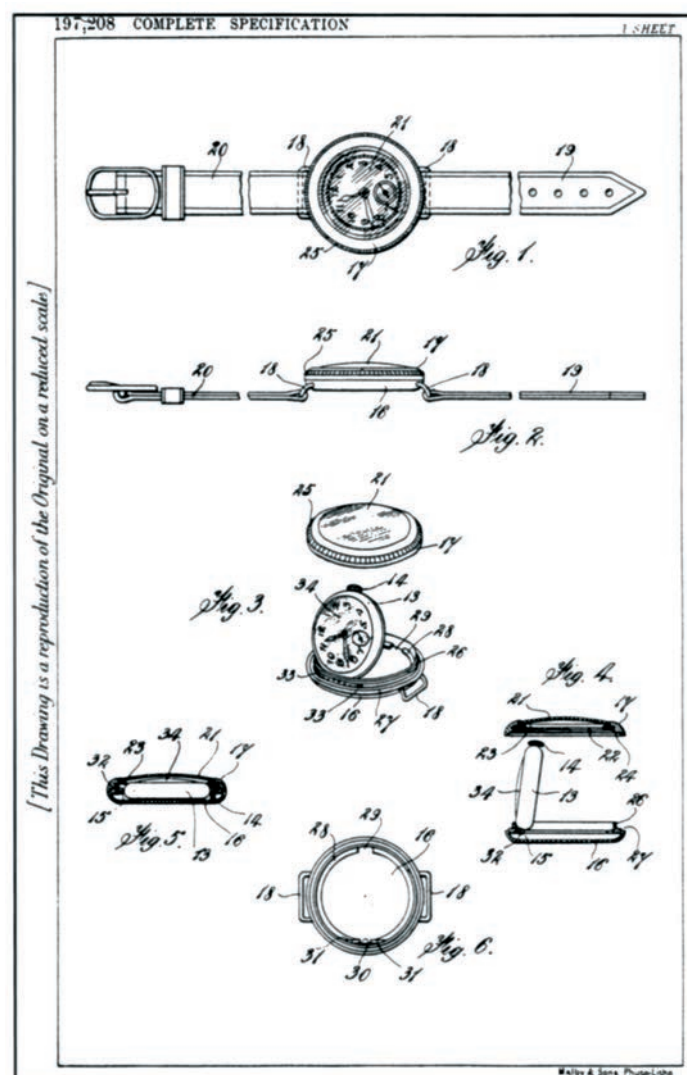
numéraire. De nombreuses boîtes de montres en or sont par ailleurs fondues et remplacées par des boîtes en acier bruni. C'est un coup dur pour Rolex, alors en pleine croissance. La fin de la guerre et le tassement du marché des montres militaires décident ainsi, en 1919, la Rolex Watch Company Limited à délocaliser son entreprise au plus près de ses fournisseurs, c'est-à-dire à Bienne, où la direction s'installe dans les locaux de son associé et fournisseur d'ébauches, Aegler. L'année suivante, un bureau est également ouvert à Genève où Hans Wilsdorf vient s'installer et fonde la société Montres Rolex S.A. De son côté, Aegler scelle ce nouveau départ en prenant 15 % du capital, soit 6 090 actions. Son entreprise prend le nom d'Aegler S. A. Fabrique des montres Rolex & Gruen Guild A. Watch. Les spécialistes remarqueront le nom de Gruen, bientôt l'un des leaders de la montre "automatique" et un poids lourd sur le marché américain. Fait insolite, Aegler S.A. ne sera finalement rachetée par Rolex S.A. que le 26 mars 2004 !

Oyster vis et coussin, la naissance d'une huître

Solidement implantée en Suisse, et bénéficiant d'une profonde connaissance du marché anglo-saxon, Rolex va développer, dès le début des années 1920, ses marchés internationaux à travers les Indes et la Birmanie. Ces fleurons de l'Empire possèdent un climat bien particulier avec une longue période annuelle de mousson. La demande en montres-bracelets étanches dites "d'officier" y est donc particulièrement importante. À Bombay, Madras, Calcutta, les nouvelles montres étanches à lunette vissée de Rolex font ainsi merveille : un brevet est déposé en 1923 et les noms de "The Submarine", "Aqua" et "Diver" apparaissent dans les catalogues.

Il reste cependant à mettre au point une montre véritablement étanche, capable non seulement de supporter un environnement humide, mais aussi de fonctionner parfaitement sous l'eau. Au début des années 1920, les solutions techniques sont presque toutes réunies et seul le problème de l'étanchéité de la couronne remontoir n'est pas encore vraiment résolu. C'est alors que deux ingénieurs de La Chaux-de-Fonds, Paul Perregaux et Georges Perret, mettent au point et déposent, le 30 octobre 1925, le brevet numéro 114 948 relatif à l'étanchéité de la couronne. Hans Wilsdorf conclut rapidement un accord avec eux et dépose, en Angleterre cette fois, un brevet pour ce même système sous le numéro 260 554. C'est cette couronne vissée Twinlock qui, conjointement à la boîte hermétique brevetée par F. Borgel en 1903 sous le numéro CH 28389, va permettre la création de l'Oyster : la première montre véritablement étanche.

Cette boîte de forme "coussin en trois parties" du brevet de F. Borgel fut largement utilisée pour les montres d'officier durant la Grande Guerre, et ce par des marques aussi prestigieuses que Longines, Patek Philippe ou IWC. Le mouvement, protégé par un cache-poussière, est porté par une bague filetée dépassant des deux côtés du boîtier. Ainsi le fond est



Dessin du brevet Borgel de boîte étanche.



Chronographe Oyster Rolex pré-Daytona antimagnétique, réf. 6234, calibre base Valjoux 72.



Rare chronographe Oyster Rolex pré-Daytona antimagnétique, réf. 6234 calibre base Valjoux 72, des années 1950, vendu par Antiquorum pour plus de 200 000 € en 2007. (© Antiquorum)

Rolex Chronographe Monopoussoir Référence : 2022

Présentation

Dans les années 1930, Rolex commercialisera plusieurs références de chronographes de poignet monopoussoirs 2021, 2022, 2023, 2303, puis 2508 à deux poussoirs disposés de part et d'autre de la couronne de remontage. Si la référence 2022 présentée ici peut paraître de petite taille au regard des standards actuels de la mode, la 2303 dotée du même mouvement se vantait à l'époque d'être le plus petit chronographe de poignet du monde, avec un diamètre de boîte de seulement 28,5 mm. Ces chronographes à boîte Oyster coussin ou ronde furent proposés en acier, en or ou en argent. Ils connurent un succès certain grâce, en particulier, à leur boîte étanche. Aux premières versions à commande coaxiale de chronographe succéderont des modèles plus modernes, dotés de deux poussoirs en forme de navette tout d'abord, puis rectangulaires au début des années 1940. Ces premiers chronographes Rolex, quoique équipés de mouvements fournis par la manufacture Valjoux, restent de très jolies pièces caractéristiques de la marque, en particulier les Oyster de forme coussin.

Fiche technique

Années de fabrication : 1930-1940

Mouvement : base Valjoux VZ

Diamètre : 32 mm

Fonctions : heures, minutes, petite seconde à 9 heures, totalisateur 30 minutes à 3 heures

Bracelet : cuir 17 mm

Cote : 30 000 ⇔ 50 000 ⇔

L'avis de l'expert Romain Réa

Si les Rolex d'avant guerre sont relativement rares, une pièce comme celle-ci s'adresse tout particulièrement à l'amateur passionné. Elle n'évoque en effet aucun des canons esthétiques de la marque, mais reste une pièce rare et intéressante par sa fonction de chronographe, son monopoussoir et son échelle pulsométrique.



d'ailleurs encore à l'ultraplat ou, au moins, aux montres discrètes et au dessin classique. La Cosmograph va cependant poursuivre sa carrière et, au début des années 1970, deux nouvelles références apparaissent, les 6262 et 6264, toujours à poussoirs vissés. La première est dotée de la lunette de la 6239, la seconde de celle de la 6241. La véritable nouveauté résidant dans l'adoption du calibre 727, plus soigné et plus précis que les 72B/722 qui équipaient les modèles précédents. La multiplicité des variantes dans chaque modèle et chaque série montre bien que Rolex n'avait pas encore véritablement défini l'identité précise de la Cosmograph ; aussi, les références des boîtes, des fonds, ainsi que les variantes de lunettes semblent parfois distribuées au hasard des fournitures disponibles... Alors qu'il était encore largement boudé dans les années 1970, à partir de la deuxième moitié des années 1980, le cadran

type "Paul Newman" est déjà entré dans l'imaginaire collectif des passionnés de Rolex. Dans les années 1990, sa cote se voit même doublée par rapport à la même montre en cadran standard uni. Ce cadran "Paul Newman" sera disponible pour les Cosmograph durant pratiquement toute la durée de sa production. Destinée à l'origine au marché américain, l'inscription Daytona, qui fait référence au fameux circuit de courses automobiles, deviendra bientôt le nom de référence du modèle, reléguant le nom de "Cosmograph". L'ultime évolution de cette dernière date de 1971 : toujours équipées du calibre 722, les références 6263 à lunette Bakélite et 6265 à lunette acier sont toutes deux dotées de poussoirs à vis. La plupart d'entre elles portent la mention "Daytona" sur le cadran et seront disponibles jusqu'en 1987. Un lot de ces Cosmograph 6263/6265 sera livré dans les années 1980 à l'aviation péruvienne, sans la mention



Rolex Cosmograph réf. 6263 classique.



Ci-contre : Rolex Cosmograph cadran Daytona poussoirs vissés réf. 6265.

En bas : L'une des finitions du Valjoux 72 (727) utilisé dans les Rolex Cosmograph.



“Daytona”, bien entendu. Une version de luxe, à boîte en or 18 carats, cadran et lunette sertis de diamants, et index en saphirs, sera également produite en nombre d'exemplaires limité sous la référence 6269. En 1987, les Cosmograph à remontage manuel vont faire place à une nouvelle famille de chronographes, cette fois à remontage automatique, doté d'un mouvement réalisé à partir d'une ébauche du réputé El Primero de la manufacture Zenith, et qui devient la première référence de chronographe automatique chez Rolex. La référence de base de cette nouvelle famille, la 16520 en acier, porte ainsi un calibre Rolex 4030 qui, bien que dérivé du Zenith calibre 400, comporte tant de modifications et d'améliorations qu'il peut tout à fait être considéré comme un calibre original, dont les finitions sont aux standards de fabrication Rolex. Autre modification d'importance, la fréquence du mouvement originalement de 36 000 alternances/heure est réduite à 28 800. Le balancier est en Glucydur et le spiral plat est remplacé par un Breguet. Enfin, le réglage se fait par Microstella en lieu et place des vis et du col de cygne. Une version or et acier référence 16523 de même qu'une autre en or jaune et or blanc seront bientôt proposées avec différents types de cadran. Rolex a enfin trouvé son style, et le chronographe Daytona automatique inaugure un nouveau concept de montre, créée non seulement pour être portée, mais surtout pour être immédiatement reconnaissable, pour que son propriétaire soit vu.

Rolex pour Panerai

Référence : 6152 "Luminor"

Présentation

Deuxième série des Rolex produites pour Panerai, la 6152 se distingue par sa boîte plus massive aux anses fraisées dans la masse et non plus soudées comme sur les 3646. Sa caractéristique principale, le système à levier de verrouillage de la couronne, breveté Panerai, deviendra l'une des signatures esthétiques de la marque florentine. Construite de la fin des années 1940 au début des années 1960, sa toute première série ne possède encore que la couronne vissée héritée de la 3646. Rapidement adoptée, la sécurité de couronne à levier et la forme particulière de la boîte de la 6152 seront conservées par Panerai jusqu'à nos jours, devenant les références esthétiques sur lesquelles se sont ensuite développées, dans les années 1990, de nombreuses variantes.

Fiche technique

Années de fabrication : 1946-milieu des années 1950

Mouvement : Cortébert 618

Fonctions : heures, minutes

Diamètre : 47 mm

Bracelet : cuir 24 mm

Étanchéité : 100 m

Cote : 80 000 ⇔ 120 000 ⇔

L'avis de l'expert Romain Réa

Deuxième version principale et dernier modèle à être produit par Rolex, la Panerai 6152 est assez similaire à la 3646. Cependant, elle s'adresse plus à des collectionneurs de Panerai, car elle est stylistiquement plus proche de "l'ADN" de Panerai que de celui de Rolex. Ce modèle, marqué M.M. pour *Marina Militare*, a été livré à la marine militaire italienne.



Le retour de l'âge d'or

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, de nombreuses mutations se profilent dans l'industrie horlogère : l'entrée des États-Unis dans le cercle, jusque-là très fermé, du marché horloger européen, l'adoption quasi généralisée de la montre de poignet, l'essor des chronographes de poignet et l'aura de gloire de la montre militaire pour les nations victorieuses.

Les défis sont nombreux pour Rolex, qui va toutefois connaître un véritable âge d'or dans les années 1950 et 1960. Cependant, alors que la marque est en pleine ascension, son fondateur, Wilsdorf, se retire peu à peu de la direction de l'entreprise pour se consacrer à la fondation qu'il vient de créer pour soutenir des projets scientifiques et d'intérêt général. À la mort du fondateur en 1960, le succès de la marque ne connaît pas le moindre fléchissement, au contraire. De plus, avec la présentation des nouveaux chronographes de la série Daytona et le rachat de plusieurs fournisseurs, la marque a gagné non seulement des parts de marché dans tous les secteurs de l'horlogerie, mais aussi sa quasi-indépendance en matière de fournitures, devenant ainsi l'une des rares grandes marques à pouvoir échapper à la concentration des puissants groupes horlogers. Rolex, qui jouit déjà d'une excellente réputation de solidité et de précision, bénéficie d'une reconnaissance universelle. Soutenue par un vaste réseau de collectionneurs, elle fait partie des marques refuges, valeurs sûres qui offrent une grande stabilité de prix à la revente. Le vintage, sans parler des modèles rares, se négocie souvent même bien plus cher que les modèles équivalents contemporains.

Réclame Rolex vantant les mérites de la couronne vissée étanche.



Calendrier complet et phases de lune réf. 8171 de 1949. Rolex joue dans la cour des grands.



The Rolex Oyster again comes to England

THE OYSTER, pride of the Rolex Company of Geneva and first waterproof watch in the world, will soon be arriving from Switzerland in small quantities. The thousands who bought Oysters before and during the war know that this is a watch that, for all its elegance of design, is as strong and unflinchingly accurate as a ship's chronometer—a watch as right for the drawing-room as for the golf course. The Rolex Oyster in stainless steel is a prized possession.

ANOTHER MEMBER of the Rolex family, the Tudor, also in stainless steel is being imported in small but increasing quantities. The Tudor is the perfect watch for those who want a genuine Swiss movement at a lower price. It is

manufactured under strict Rolex supervision and every watch bears the Rolex label of guarantee, proof positive of its reliability.

QUANTITIES are still small, but the next few months will add to the number of watches and the variety of models. Meanwhile, leading jewellers do have Rolex watches, and may be able to satisfy your long-felt desire to own one of the finest watches ever made in Switzerland.

ROLEX, creators of the first wrist-CHRONOMETER and the first WATERPROOF watch, also perfected the first waterproof AND SELF-WINDING watch and the first waterproof, self-winding and CALENDAR watch, the last two not yet available here.



The waterproof crown was patented in 1926. To wind the watch, unscrew the crown—which automatically springs up and out. The watch can now be wound and the hands set.



When the crown is closed, two metallic surfaces are pressed tightly against each other, thus ensuring the permanent, hermetic sealing of the case, without the aid of perishable materials.



ROLEX

WRIST CHRONOMETERS

The Rolex Oyster in Stainless Steel with leather strap (incl. pur. tax) £13.15. The Tudor Oyster with leather strap (incl. pur. tax) £11.15. Steel bracelet, when available (incl. pur. tax) £1.15. Prices are subject to fluctuation.

The Rolex Watch Co. Ltd., 1 Green Street, Mayfair, London, W.1

(H. WILSDORF, Governing Director)

Owing to present-day conditions the repair service has been suspended. Its resumption will be announced.



James Bond et Rolex Submariner, la légende.

Submariner sur un bracelet en crocodile ou en alligator, dans des films ultérieurs, *Goldfinger* et *Opération Tonnerre*, il porte un bracelet en toile de 18 mm de type NATO/MOD réglementaire, noir à rayures grises. Ce type de bracelet, par ailleurs d'une taille inappropriée, est passé depuis à la postérité sous l'appellation de "Bond Strap". Pourquoi ce changement ? Le réalisateur aurait-il appris entre-temps que des Submariner furent les montres réglementaires de la Royal Navy et de la Canadian Navy ? Et aurait-il, pour mieux coller à l'histoire, fourni à notre héros une montre militaire ? Si l'on observe la Submariner de Sean Connery, on peut remarquer au passage du bracelet sous la boîte qu'il ne s'agit pas des pompes fixes caractéristiques d'une montre militaire, mais bien de celles à ressort d'une montre civile, ce qui balaie la supposition du port d'une montre militaire et laisse la question ouverte à toutes les spéculations...

Il reste que la 5510, avec sa boîte vintage et son excellent mouvement, est, malgré son prix, la "James Bond" la plus apte à être encore utilisée de nos jours. Produite en petit nombre, sa cote auprès des collectionneurs dépassait en effet allègrement la barre des 100 000 euros en salle de ventes en 2008, de même que les 3538 et 6200. Plus abordables aujourd'hui, dans les 6 000 euros à peine, les Submariner 5513 ont également été portées par James Bond. Dans *Au service secret de Sa Majesté*, par exemple, George Lazenby porte une 5513 civile. Il était tellement admirateur de Sean Connery, dit-on, que lorsqu'il apprit qu'il avait obtenu le rôle, il alla immédiatement acheter une Rolex Submariner 5513 et un costume chez Anthony Sinclair à Savile Row, le fournisseur de l'agent 007. Roger Moore porte, tout comme son prédécesseur, une Submariner 5513. Celle-ci est cependant quelque peu modifiée : un



Sean Connery, Ursula Andress et Rolex Submariner "James Bond Big Crown".

électro-aimant surpuissant se met sous tension alors que les index virent au rouge, et la lunette crantée est utilisable au besoin comme scie circulaire électrique ! Quoique les versions de série et leur excellent mouvement 1570 ne disposent pas de ces fonctions, il demeure que la 5513 est probablement l'une des meilleures Submariner vintage à porter au quotidien. Quant à la version réglementaire de la 5513, marqué de la Broad Arrow du ministère britannique de la Défense et d'un T dans un cercle pour "tritium" sur le cadran, s'il s'en trouvait, dans les années 1980, dans certains surplus de l'armée aux côtés d'IWC Mark XI pour un prix plus que raisonnable, les temps changent, et il y a peu, certains exemplaires ont dépassé les 150 000 euros chez Artcurial... Ian Fleming, le "père" de James Bond portait pour sa part une Rolex Explorer, modèle également largement entouré de légendes et qui a vu le jour en 1953.



Rolex Submariner 5513.

George Lazenby, Rolex 5513 et James Bond girls.



Les King : Speed King et Air-King

Plus qu'une Perpetual, la référence 5500 est probablement l'un des modèles Rolex offrant le plus de variété. Elle se trouve sous les noms d'Air-King, Metropolitan, Everest et même Explorer. Son cadran est parfois frappé de logos publicitaires originaux de grandes firmes industrielles, de blasons d'États, de chaînes de pizzerias, d'assurances et même de boissons gazeuses américaines... Elle est simple, solide, efficace. Avant d'être le modèle de base de la gamme Rolex, elle connut son heure de gloire sous l'appellation "Speed King".

Son histoire remonte à la fin des années 1930. La période de tensions internationales et d'équipement des nouvelles forces armées, en particulier en Grande-Bretagne, encourage Rolex à mettre au point une petite montre fiable et précise, capable de devenir le nouveau chronomètre de poignet de la Royal Air Force. C'est ainsi que dans une boîte Oyster est installé un mouvement chronomètre calibre 10 1/2 Hunter, doté du nouvel échappement Super Balance avec un cadran à aiguilles et chiffres luminescents. La Boy's Size de l'époque fait 30 mm de diamètre, ce qui paraît bien petit pour une montre d'homme, mais qui était le standard de l'époque. Les références 2240, 4220, 3121 et, plus tard, 5056 voient alors le jour assez discrètement, la machine publicitaire de Rolex se consacrant à la promotion des nouvelles Oyster Perpetual Auto-Rotor. Il n'empêche qu'avec sa seconde centrale, de nombreux et prestigieux aviateurs l'adoptent, en particulier Alex Henshaw, qui couvre Londres-Le Cap en avion et câble à son arrivée : "Atterri à l'heure exacte prévue grâce à la précision de ma Rolex." La légende des Speed King avec le slogan "Times Flies" est née. De toute façon, aucun soldat, aucun officier, aucun marin ni aviateur n'était prêt à porter une montre automatique, jugée trop peu fiable à l'époque. Il est vrai que ces petites Speed King sont déjà très modernes pour l'époque et que leur boîte Oyster massive à fond vissé inspire confiance, en particulier la version à cadran dite "California", avec ses larges aiguilles Mercedes très lumineuses. La grosse couronne est facile à



Air-King

1023 Rolex Oyster Perpetual Air-King (above). Stainless steel. Waterproof and self-winding. With leather strap, £44 11s. With "Flush-fit" bracelet, £49 2s.

3123 As 1023, but 9ct. gold case. With leather strap, £98 15s. With 9ct. gold "Flush-fit" bracelet, £148 7s.

1030 Rolex Oyster Perpetual Air-King-Date (not illustrated). As 1023, but shows the date automatically, magnified by the "Cyclops" lens. With leather strap, £53 14s. With "Flush-fit" bracelet, £58 5s.



2009 Rolex Oyster Perpetual for ladies. Stainless steel. Engine turned bezel. With leather strap, £63 16s. With "Flush-fit" bracelet, £68 7s.

2007 Similar to 2009, but smooth bezel and automatic date, magnified by the "Cyclops" lens. With leather strap, £66 17s.

4081 Similar to 2009, but 9ct. gold, £99 15s.

4074 Similar to 2009, but 18ct. gold, £125 11s.

Explorer

1022 Rolex Oyster Perpetual Explorer (below). Has been used in the Arctic, the Himalayas and the tropics. Designed to give accuracy under the toughest out-of-door conditions. Stainless steel. With "Flush-fit" bracelet, £51 3s.



Rolex Oyster Perpetual, Explorer et Air-King, une même famille.



Mouvement Rolex Speed King manuel à seconde centrale.

Tudor Chronographe

Porsche

Référence : 7031

Présentation

La production des chronographes Tudor débute en 1968 avec un Tudor Oyster Date, à boîte Rolex, couronne et poussoirs vissés. Elle est proposée en deux références : la 7031/0, avec lunette à insert en Bakélite noir, et la 7032/0, avec une lunette en acier gravée. Ces premières séries sont animées par un mouvement Valjoux 7734 à commande à bascule et affichage du quantième. La deuxième série, qui voit le jour en 1971, produite jusqu'en 1977, est améliorée par l'utilisation d'un calibre Valjoux 234 à roue à colonnes de très belle facture, et reçoit le nom de "Tudor Porsche". Elle est disponible en trois versions : 7149/0 à lunette noire à insert Bakélite, 7159/0 à lunette en acier gravée, et 7169 avec lunette tournante de type Submariner.

Fiche technique

Années de fabrication : 1968-1971

Mouvement : Valjoux 7734, puis Valjoux 234

Diamètre : 39 mm

Fonctions : heures, minutes, petite secondes à 9 heures, chronographe à aiguille centrale et totalisateur 45 m à 3 heures

Bracelet : 20 mm Oyster en acier inoxydable plié réf. 7836, puis Oyster fraisée 78360

Étanchéité : 50 m

Cote : 8 000 ⇔ 12 000 ⇔

L'avis de l'expert Romain Réa

Loin d'être des sous-Daytona, les chronographes Tudor, et la deuxième série en particulier, avec son mouvement à roue à colonnes, sont des chronographes de qualité tout à fait comparables aux versions Rolex. Elles jouissent d'ailleurs d'une excellente réputation auprès des amateurs et, avec leurs cadrans originaux, ce sont des pièces typiques des *seventies*, dignes des plus beaux "Paul Newman".





Mouvement Valjoux 234 de Tudor Monte Carlo.



ROLEX

Marque symbole de luxe, vaisseau amiral de la flotte des montres suisses, Rolex a produit un grand nombre de modèles remarquables. Ce livre offre au collectionneur, à l'amateur ou au simple curieux un panorama des montres les plus marquantes de la marque. L'histoire de ce grand horloger est complétée par des fiches techniques présentant les montres emblématiques à l'aide de descriptions précises et de cotations réalisées par un expert auprès d'une des plus prestigieuses salles des ventes européennes. Toutes ces montres évoquent les grands thèmes qui ont fait le succès de Rolex : la Submariner de sir Edmund Hillary, la Daytona de Paul Newman et bien d'autres modèles rares ou extraordinaires.

